

Mario Polèse et Richard Shearmur, *Économie urbaine et régionale : introduction à la géographie économique*, 2e édition, Paris, Economica, 2005, 376 pages.

Georges A. Tanguay

Volume 83, numéro 4, décembre 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/019394ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/019394ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tanguay, G. A. (2007). Compte rendu de [Mario Polèse et Richard Shearmur, *Économie urbaine et régionale : introduction à la géographie économique*, 2e édition, Paris, Economica, 2005, 376 pages.] *L'Actualité économique*, 83(4), 585–588. <https://doi.org/10.7202/019394ar>

## *Compte rendu*

Mario POLÈSE et Richard SHEARMUR

*Économie urbaine et régionale : introduction à la géographie économique*  
2<sup>e</sup> édition, Paris, Economica, 2005, 376 pages.

Ce livre, qui se veut une introduction à l'économie urbaine et régionale, utilise une exposition littéraire et graphique. Sa compréhension ne nécessite donc pas la maîtrise de notions d'algèbre ou de calcul différentiel et intégral. Le livre est divisé en trois grandes parties.

La première partie comprend quatre chapitres qui traitent d'économie urbaine. On y démontre entre autres comment la nouvelle économie géographique peut expliquer l'existence des villes et la distribution spatiale des activités s'y trouvant. Dans le chapitre 1, on présente diverses tendances historiques en termes de production, de consommation et d'urbanisation. Au chapitre 2, on démontre comment la création de lieux centraux est intimement liée à l'existence de coûts de transport et d'économies d'échelle. Dans le chapitre 3, on étend le concept d'économies d'échelle au niveau des industries et de la ville et on démontre pourquoi les entreprises cherchent à se regrouper géographiquement afin de profiter d'économies d'agglomération. Enfin, au chapitre 4, on présente divers débats et questions qui émergent naturellement suite aux justifications économiques de l'existence des villes. En effet, si on a pu démontrer les avantages de l'existence de grandes villes aux chapitres 1 à 3, dans le chapitre 4 les auteurs apportent un certain bémol en introduisant le lecteur à certains problèmes et désavantages liés à la croissance urbaine. Par exemple, vis-à-vis les problèmes de pollution et de congestion, on y traite de l'existence d'une taille urbaine optimale qui sera fonction des coûts et bénéfices de la croissance urbaine.

Dans la deuxième partie qui contient quatre chapitres, les auteurs adoptent une perspective analytique plus large en s'intéressant à l'économie régionale. On y explique : i) les fondements du développement économique régional (chapitre 5); ii) l'existence des disparités économiques entre les régions d'un même pays (chapitre 6) et iii) différentes politiques et interventions en matière de développement économique (chapitres 7 et 8).

Finalement, la troisième partie comprend trois chapitres. Elle traite des modèles classiques d'économie spatiale qui sont à l'origine de la nouvelle économie

géographique dont les principaux fondements ont été décrits dans les deux premières parties. Les auteurs présentent les théories plus « classiques » en distinguant selon la localisation des activités économiques dans l'espace national et l'espace urbain. Ainsi, dans le chapitre 9, on présente d'abord les choix de localisation dans un vaste espace ou espace national. Les auteurs y résument rapidement les théories de Weber et de Lösch avant de présenter certains des éléments de leurs travaux de recherche sur la localisation des activités de bureau. Au chapitre 10, on s'intéresse à la localisation des activités économiques dans un espace plus restreint soit l'espace urbain. On y résume la théorie de la rente foncière agricole de Von Thünen avant de la généraliser à plusieurs secteurs. Ensuite, on présente la théorie d'Alonso sur les choix de localisation résidentielle en proposant quelques extensions. Finalement, on termine le chapitre par un court résumé des débats actuels sur l'évolution des formes urbaines (par exemple polycentrique). Le livre se conclut avec le chapitre 11 qui présente des éléments de prospective quant à l'évolution des espaces économiques vis-à-vis des changements tels la tertiarisation et l'avènement des nouvelles technologies de l'information.

Si le livre présente un large éventail de sujets et de théories, on notera tout de même une omission importante en ce qui a trait aux théories sur les localisations d'entreprises. En effet, nulle part on ne mentionne la littérature sur la compétition interjuridictions (fiscales et réglementaires) pour expliquer comment se localisent les firmes.

Sous un autre aspect, on peut se demander quel public est visé par ce livre. À ce sujet, les auteurs écrivent :

Ce livre ne s'adresse pas uniquement ni même d'abord à des étudiants de sciences économiques ou de géographie économique. Nous souhaitons qu'il trouve aussi audience auprès d'étudiants et de praticiens de disciplines et de milieux divers : urbanisme, aménagement du territoire, études urbaines et régionales, économie foncière et immobilière, administration publique, science régionale, sociologie urbaine, droit municipal.

Il s'agit donc somme toute d'un livre ambitieux qui vise un large public ne possédant pas nécessairement une base en analyse microéconomique. On peut louer cette volonté de rendre le livre le plus accessible possible et cette approche possède des avantages indéniables dont le plus important est sans aucun doute l'utilisation de nombreux exemples qui illustrent très bien les différents éléments théoriques utilisés. Les auteurs adoptent une perspective internationale qui se reflète par la richesse des cas et des situations présentés et qui illustre bien les théories et concepts. Le chapitre 3 entre autre contient de très bons exemples et illustrations sur les indivisibilités dans la production, le partage des coûts fixes d'infrastructure (complexes industriels et districts), les concepts de spécialisation, entre autres.

Par contre, le fait de viser un public plus large, plutôt que strictement académique, comporte aussi de nombreuses difficultés et constitue ainsi la principale lacune du livre. En effet, les auteurs doivent à la fois exposer des théories écono-

miques souvent complexes et les concepts économiques de base qui les sous-tendent. Ceci se reflète tout particulièrement dans les chapitres 2 et 3.

Ainsi, le chapitre 2 est en quelque sorte un cours accéléré d'introduction à l'analyse microéconomique et où l'exposition des différents concepts économiques se fait en même temps qu'on y explique comment peuvent naître des lieux centraux. Après avoir brièvement introduit la relation distance-coûts de transport, on présente en 15 pages les concepts : i) de coût d'opportunité; ii) d'optimum de Pareto; iii) d'économies d'échelle; iv) de rendements marginaux décroissants; v) de coûts marginaux et moyens; vi) de la frontière des possibilités de production et vii) d'avantages absolus et comparatifs. Notons aussi que ces concepts sont présentés en faisant l'hypothèse que l'on évolue dans un monde en concurrence parfaite ce qui implique qu'on expose aussi brièvement en quoi cela consiste. Ceci amène les auteurs à discuter entre autres de la notion de profits normaux. Le chapitre 3, quant à lui, commence par une explication sommaire de la relation productivité-coûts de production et plus précisément de la forme en  $U$  des courbes de coût marginal et moyen. On y définit aussi en un court paragraphe ce qu'est un bien public et on y présente en moins d'une page les concepts d'externalités, d'internalisation des coûts-bénéfices externes et de défaillances de marché.

Même si en général on doit saluer la qualité de l'exposition des concepts et théories, il n'en demeure pas moins que l'espace consacré à ces explications est insuffisant pour les lecteurs ne possédant pas de notions suffisantes en micro-économie. En effet, dans un tel cas, la brièveté des explications des différents concepts ne permettra pas au lecteur (souvent un étudiant) de parfaitement saisir et apprécier toutes les subtilités des concepts présentés. Ce manque de profondeur explicative au niveau des concepts pris individuellement se reflètera aussi quand des relations devront être faites entre ces mêmes concepts.

Aussi, le fait de vouloir exposer des éléments théoriques sans exigences préalables de notions microéconomiques, fait qu'à plusieurs endroits, on introduit des concepts qui seront expliqués en détails ultérieurement. Cela pourra compliquer la compréhension. Par exemple, à plusieurs endroits du chapitre 4 on introduit des concepts qui seront couverts aux chapitres 5 et 8. Dans cette optique, étant donné que le chapitre 4 couvre différents débats et questions, on peut croire que ce chapitre aurait gagné à être à la fin de la deuxième partie ou à la fin du livre, soit après avoir couvert tous les concepts et théories nécessaires à sa compréhension.

En général, le fait de viser des lecteurs de différents niveaux et de plusieurs sphères d'activités, fait que le texte sera plus ou moins adéquat selon les notions de base en microéconomie possédées par chacun. Par exemple, le texte pourra s'avérer difficile pour un étudiant ne possédant pas de base en microéconomie. Dans un tel cas, certaines lectures complémentaires seraient appropriées. Aussi, étant donné le peu de formalisation mathématique, le contenu du livre pourrait s'avérer insuffisant pour que celui-ci puisse être utilisé comme manuel principal pour des étudiants en sciences économiques. Par contre, dans un tel contexte, le livre pourrait très bien servir à donner des exemples et à illustrer certaines théories

et concepts. Il constituerait un excellent complément à l'exposition plus détaillée présentée dans d'autres ouvrages plus avancés. Idéalement, le livre s'adressera donc à des lecteurs ayant complété un cours d'introduction à l'analyse microéconomique mais ne cherchant pas à approfondir ou à formaliser les théories à un niveau supérieur. La présentation des concepts microéconomiques constituera alors des rappels plus qu'appropriés. Donc, en somme il s'agit d'un excellent ouvrage s'il est utilisé à bon escient.

Georges A. TANGUAY

*Université du Québec à Montréal*